

ARTS + SPECTACLES



La chute de
Robert Downey Jr.

Page 5

Le **British Museum**
rénové

Page 7



La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2000

Concerto pour Gino et orchestre

ALAIN BRUNET

FAUT-IL s'étonner qu'une symphonie pour Gino Vannelli et orchestre se déploie vendredi à la Wilfrid ?

Longtemps, on l'a cru *has been*, enfoui quelque part sous une fortune amassée à une époque où il faisait craquer ces dames et leurs compagnons, galvanisés au fond de leur siège — après s'être fait traîner de force. Il entonnait *You Gotta Move*, son public était sur la lune. Pas vous ?

Chose certaine, notre homme était beaucoup plus qu'un viril chanteur de charme, un Gino velu et chevelu d'apparence, obsédé par son profil de tombeur. Dès le milieu des années 70, l'ex-Montréalais (résidant de l'Oregon depuis des lustres) posait les bases d'une pop sophistiquée, profondément marquée par un style instrumental alors novateur qu'on nommait jazz-fusion. Plusieurs années avant Sting, faut-il le rappeler.

Puis vinrent les années 80, le tube *Black Cars* a permis au mythe italo-montréalais de filer encore quelque temps, puis on a vu le beau Gino disparaître sur les routes secondaires... *Younder Tree* et *Slow Love*, deux disques plus récents (jazzy-pop de facture, franchement moyens), ne l'avaient pas vraiment remis sur les rails.

Contre toute attente, Gino Vannelli réapparaissait sur scène en 1998 avec un band pour le moins performant, québécois de surcroît : celui du superbassiste Alain Caron, avec qui il a livré plus de 120 concerts. En l'an 2000, Gino Vannelli assume son âge et son statut de crooner quadragénaire, parcourt le monde avec des virtuoses à ses côtés. Et voilà que le chanteur poursuit sa relance avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, rien de moins. Gino Vannelli *with strings*... Vous imaginez déjà le sirop couler à flots ? La conversation qui suit devrait vous convaincre du contraire.

Au bout du fil, une voix riche et veloutée. Gino Vannelli est en confiance, car c'est au Québec que tout a démarré, que tout a redémarré.

« Une progression toute naturelle », amorce-t-il après avoir été questionné sur ses choix symphoniques.

« Je suis très enthousiaste à l'idée de vivre cette expérience. Il y a quelques semaines j'ai mis mes arrangements à l'épreuve avec le Metropole Orchestra (de Hollande) et cela



Gino Vannelli : « Je crois que tout artiste qui prétend écrire de la bonne pop devrait connaître les fondements de l'harmonie classique ou jazz. »

s'est très bien passé. Et il y aura de nombreuses améliorations avec l'Orchestre symphonique de Montréal. »

Simon Leclerc, un spécialiste de la symphonie pop (il a travaillé auprès de Jean-Pierre Ferland, Laurence Jalbert, Richard Sé-

guin, Marie Michèle Desrosiers, etc.), a signé plusieurs des arrangements de facture « symphonique ». Imaginées par Vannelli, les orchestrations ont été complétées par des spécialistes du genre, dont Simon Leclerc qui dirigera l'OSM vendredi.

« Les arrangements de Simon, croit son employeur, sont très bons — environ la moitié au programme de vendredi. Et il est beaucoup plus proche du jazz que vous ne le croyez, vous vous en rendriez compte immédiatement si vous l'entendiez au piano. C'est qu'il n'a jamais eu la chance de faire les choses ainsi. C'est un grand défi pour lui. »

N'empêche... pourquoi ne pas recruter les plus grands arrangeurs de jazz-fusion lorsqu'il s'agit de rendre ses classiques... symphoniques ? Pourquoi ne pas embaucher Don Sebesky, par exemple ? Gino se montre franc. « À cause de la dévaluation du dollar canadien, embaucher un célèbre arrangeur américain, ce n'était tout simplement pas abordable. Cela dit, Simon et moi avons travaillé très fort. Il a repris mes partitions de piano, il a su quoi faire avec l'orchestre. En ce qui me concerne, le résultat est très satisfaisant. »

Gino Vannelli, en fait, manifeste une érudition certaine lorsqu'il est question de pop symphonique. Parlez-lui des splendides orchestrations de Nelson Riddle pour Frank Sinatra, ou encore de celles signées Paul Buckmaster pour Elton John, sa voix s'illumine illico. Pour ensuite expliquer comment il mène une chanson à son stade symphonique.

« Lorsque j'écris une chanson, le texte vient d'abord, puis la musique. Il s'agit d'un squelette, pour ainsi dire ; harmonies de base, environ seize changements d'accords... Et je raffine pour finalement préciser la structure exacte de ces accords. J'essaie autant que possible de garder le rythme de création ; il ne faut jamais arrêter lorsque le processus est enclenché.

« Un pianiste (meilleur que moi) vient alors jouer ma partition, et nous réalisons rapidement ce qui doit être ajusté. Au bout de deux ou trois jours, nous avons une excellente partition, prête à soumettre à un arrangeur. Avec celui-ci, nous explorons ensemble chaque mesure, je lui dis ce que j'aimerais entendre, il essaie de traduire mes intentions. »

Pourquoi ne pas l'avoir fait avant, ami Gino ? « Parce que ça prend du temps, de la volonté, énormément d'énergie. C'est un processus tellement complexe ! Un minuscule décalage dans la partition de piano peut déstabiliser tout l'orchestre ! »

Voir CONCERTO en C3

| HARMONIUM, UNE HISTOIRE À RACONTER |

Quand les fantômes font des remous

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Malgré les protestations publiques des anciens membres du groupe, Yves Ladouceur a lancé hier son livre *Harmonium, une histoire à raconter*, qui relate la naissance et les premiers succès de la formation québécoise.

Selon Serge Fiori, Michel Normandeau, Louis Valois et Serge Locat, cette « biographie non autorisée », écrite par le premier impresario d'Harmonium, offrirait un « éclairage biaisé et malsain » sur l'histoire du groupe, ainsi qu'un douteux mélange de « fabulation et de réalité ».

L'auteur prétend pour sa part que tous les faits rapportés sont exacts et que, malgré les apparences, il n'a jamais eu l'intention de s'en prendre au mythe Harmonium. « Depuis 25 ans, on me demande pourquoi le groupe s'est séparé. J'ai simplement voulu répondre à la question qu'on me pose sans arrêt. S'il y a des gens qui pensent

que j'ai signé ce livre pour faire scandale ou m'en mettre plein les poches, ils se trompent. Je ne crois plus à ces vœux d'or depuis longtemps. J'ai écrit ce livre pour le peuple, parce qu'Harmonium fait aujourd'hui partie de l'inconscient collectif des Québécois. Il n'y a qu'une seule vérité, et tout ce que je raconte est basé sur des archives. À chacun d'y voir ce qu'il veut... »

Entre autres choses, M. Ladouceur raconte comment il a dû renoncer à la gérance de Beau Domage, parce que Serge Fiori avait exigé l'exclusivité pour son groupe. Il explique également comment Fiori et Normandeau s'étaient entendus pour raffer le plus gros pourcentage des droits d'auteur, ne laissant que les miettes au bassiste Louis Valois. Il croit par ailleurs qu'Harmonium serait « passé à côté de sa destinée » en refusant l'offre de la multinationale Warner, qui lui avait offert un contrat en or — incluant un album en anglais et la promesse d'une percée internationale.

À la même époque (1975), le groupe « libérait » M. Ladouceur, le remplaçant par Paul Dupont-Hé-

bert, qui allait en être l'impresario jusqu'au bout. Pour Harmonium, ce fut « le début de la fin », écrit Yves Ladouceur.

L'auteur ajoute qu'il a hésité longtemps avant de mettre ces faits sur papier, qui ont des allures de règlement de comptes. « Je voulais respecter la vérité sans faire mal à la légende », observe-t-il. Il ajoute néanmoins que ce livre n'est que « la pointe de l'iceberg... Si j'avais écrit la profonde vérité, sept millions de Québécois se seraient réveillés très déçus. »

Bien qu'il ne l'ait pas écrit noir sur blanc, Yves Ladouceur se dit persuadé que Paul Dupont-Hébert avait manœuvré pour le compte de la compagnie CBS, afin de prendre Warner de vitesse et, par la bande, lui ravir la gérance du groupe. Ce que M. Dupont-Hébert nie catégoriquement : « Mon premier contact avec CBS s'est fait une fois que j'ai été manager du groupe et qu'on cherchait un contrat pour l'*Heptade*. Je n'étais même pas au courant avant aujourd'hui que Warner était dans le décor. J'ai rencontré Harmonium à l'époque où je produisais des spectacles à l'Outremont,

on s'est plu. Ils m'ont demandé d'être leur manager. Voilà tout. Changer de gérant, ou même de musiciens, sont des choses qui arrivent régulièrement dans ce milieu. »

M. Dupont-Hébert ajoute que la formation à toujours donné le crédit à M. Ladouceur pour son travail de fond sur les deux premiers disques, lui octroyant, encore aujourd'hui, sa part financière du gâteau.

On peut s'interroger sur la nécessité de réveiller ces vieux fantômes. Malgré son contenu « biaisé et malsain », *Harmonium, une histoire à raconter* reste cependant la seule biographie disponible sur un des groupes québécois les plus importants des années soixante-dix.

Faute de mieux, on peut toujours se rabattre sur le film *Harmonium en Californie*, qui vient tout juste d'être réédité en DVD et commercialisé en VHS. Réalisé par Robert Fortier, ce documentaire de l'ONF retrace l'incursion du groupe à Los Angeles et à San Francisco en 1978 — une tournée qui allait connaître sa part de déboires, malgré l'accueil plutôt chaleureux du public américain. Avec sa suite de ratés et

ses trop rares séquences musicales, ce court film de trente minutes serait d'abord et surtout « l'histoire d'un insuccès », de dire Paul Dupont-Hébert. Drôle de hasard : au même moment, en coulisses, le groupe cessait progressivement ses activités pour cause d'épuisement général.

Louis Valois est aujourd'hui propriétaire d'un studio de post-production et partage sa vie avec la chanteuse Monique Fauteux. Michel Normandeau occupe un poste de haut fonctionnaire à Patrimoine Canada. Serge Locat joue toujours du claviers et compose pour la télévision — on lui doit notamment la musique de l'émission *Omni-science*, diffusée dans plus de 50 pays. Paul Dupont-Hébert est producteur chez Zone 3 (*Notre-Dame de Paris*), après avoir été longtemps directeur des émissions de variétés à Radio-Canada. Quant à Serge Fiori, il travaillerait encore en retrait dans son studio longueillois et ses apparitions publiques se font rares. On attend toujours une suite à son premier disque solo, paru en 1986.

Canal Famille est mort, vive le Méchant canal!



Photo AP ©
Gao Xingjian à son arrivé à l'aéroport de Stockholm, hier.

Le Prix Nobel Gao Xingjian promet un discours politique

LE PRIX NOBEL de littérature 2000, l'écrivain de langue chinoise, naturalisé français, Gao Xingjian, s'est engagé hier à Stockholm à évoquer « l'influence de la politique sur la littérature » dans le discours qu'il doit prononcer demain dans la capitale suédoise.

« Bien sûr, je parlerai principalement de littérature, mais comme la littérature est influencée par la politique j'évoquerai également comment un écrivain peut résister à cette influence », a déclaré Gao Xingjian à la presse à son arrivée à l'aéroport de Stockholm. Le dramaturge chinois a quitté la Chine pour la France en 1987 après avoir été critiqué publiquement par le régime pour ses écrits d'avant-garde.

« La Chine a tellement d'écrivains célèbres et ils n'ont pas été choisis. Mais ils ont choisi cette personne, je pense qu'ils ont des objectifs politiques cachés », avait déclaré un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères au lendemain de l'attribution de la prestigieuse distinction. Interrogé sur ce qu'il comptait faire de l'argent du prix (environ 1,4 million \$), Gao Xingjian a avoué qu'il n'y avait pas réfléchi. « Mon espoir est que le confort ne me fasse pas arrêter d'écrire », a-t-il indiqué.



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Oubliez Canal Famille. Cette vénérable station, qui fête ses 12 ans cette année, mourra le 1^{er} janvier. Le lendemain à 19 h, à la même position sur le câble ou sur le satellite, vous trouverez VRAK.TV. Un canal jeunesse dont la première caractéristique est de fermer à 22 h au lieu de 19 h comme maintenant.

Rassurez-vous toutefois: il n'y aura pas de publicité, même si on fait veiller vos enfants plus tard. Et même si la qualification officielle de VRAK.TV est « Méchant canal! ». Astral, le propriétaire, aurait bien aimé de la publicité en soirée, mais le CRTc a dit non.

« Nous voulions une télévision plus pertinente pour les jeunes de 10 à 14 ans », précise la grande patronne, Marie Collin, soulignant que ce public n'est pas bien desservi, et qu'il va de plus en plus vers les chaînes anglophones pour voir des émissions qui l'intéressent.

Les émissions en question, traduites en France, auront donc un diffuseur chez nous. Des séries américaines comme *La Vie à cinq* et *Buffy contre les vampires*, dont la vedette Sarah Michelle Gellar est maintenant une star, seront à l'affiche. Du lundi au vendredi à 21 h pour la première, jeudi et vendredi à 20 h pour *Buffy*. Avec reprises les samedi et dimanche soirs bien sûr, puisque nous sommes à une chaîne spécialisée.

Pierre Roy, le vice-président chez Astral, explique que le Québec était le seul marché à ne pas répondre aux besoins de ce groupe d'âge. Et que c'est la télévision la plus difficile à faire. Le budget de programmation de 6 millions sera augmenté de 500 000 \$.

À son lancement en 1988, Canal Famille est vite devenu la plus regardée des chaînes spécialisées. Mais lorsque Teletown est arrivée il y a quatre ans, en ondes 24 heures sur 24, la part d'auditoire de Canal Famille a chuté de moitié. Il fallait donc réorienter la programmation.



Les vedettes et les auteurs de *Réal-IT*, la nouvelle série pour ados, sont des ados. En bas: Antoine Mongrain et Geneviève Néron. En haut: Stéphane Bellavance, Audrey Lacasse et Jean-Dominic Leduc.

On va continuer avec des émissions pour le tout-petits le matin de 8 h à 11 h 30 et l'après-midi de 13 h à 16 h en semaine. La chaîne ouvre à 6 h sept jours semaine.

À la rentrée de l'école, les écoliers pourront se délecter de sitcoms comme *Clueless*, *Sabrina*, une sorcière bien-aimée des temps modernes et *Le Loup-garou du campus*, une série anglophone tournée à Sainte-Anne-de-Bellevue, en banlieue ouest de Montréal.

Selon Denis Dubois, le VP programmation de VRAK.TV, les jeunes auditeurs d'ici sont comme leurs parents: ils préfèrent avant tout des émissions faites ici. Malheureusement, *Radio Enfer*, leur pré-

férée, en est à sa dernière année puisque les jeunes qui l'habitent depuis six ans s'en vont au cégep. Reste *Dans une galaxie près de chez vous*, dont les extraits présentés étaient vraiment amusants.

Mais voici qu'arrive une nouvelle série produite par Productions J, la maison de Julie Snyder. *Réal-IT* (on prononce Réalité) est de la télé adolescente faite par cinq ados qui ont l'air de n'avoir peur de rien. Ils feront 120 capsules à compter de janvier, où ils interpréteront des personnages créés par eux-mêmes et qui parleront d'actualité proche. Éventuellement, on pourrait les retrouver dans des épisodes de fiction de 30 minutes. On a hâte de voir ça, la télé de jeunes

étant généralement faite par des vieux croulants de 20 ans et plus.

La grille de VRAK.TV sera renouvelée à 75 %, dont 50 % de nouveautés et 25 % de nouveaux épisodes, comme pour Dawson.

Histoire à l'envers et autres erreurs

Les spectateurs qui ont essayé de suivre *Ma vie dans la Gestapo* le week-end dernier à Historia ont trouvé l'histoire bien abrupte. Renseignements pris, il appert que quelqu'un « dormait au gaz » — avec mes excuses pour cette allusion plutôt — et a interverti les cassettes de diffusion. On a diffusé le 2^e épisode le samedi et le premier le dimanche. Les deux épisodes seront représentés les 17 et 18 février à 21 h. Dans l'ordre, jure-t-on.

Ce week-end, on a encanté des objets ayant appartenu à Maria Callas, la divine chanteuse. L'annonceur de LCN samedi l'a appelée Calla, sans prononcer le s. Et à plusieurs reprises. Comme quoi on n'a pas besoin d'être cultivé pour lire des nouvelles à LCN. Attendez que les innondations arrivent...

La pire frustration, c'est celle des amateurs de *Sunset Beach*, le soap qui vient d'être retiré abruptement lundi par la direction de TVA. Une lectrice particulièrement fâchée et intéressante m'a expliqué que l'histoire en était à un meurtre d'un genre et qu'elle est bien peinée de ne pas savoir la suite.

Chers amis, prenez votre mal en patience. *Sunset Beach* reprendra quelque part au printemps.

Le pire, c'est la raison du retrait abrupt de *Sunset Beach* de la programmation de TVA. On a décidé que la *Boutique TVA* n'était pas efficace en épisodes de 30 minutes et qu'il fallait remettre ce bazar ultraplatte à 60 minutes.

Vous savez comment vous venger, chers frustrés: n'achetez jamais rien de la *Boutique TVA*.

TVA est particulièrement cruel envers les amateurs de séries. Les fans de *Place Melrose* se font toujours interrompre leurs épisodes. *Salle d'urgence* et *Ally McBeal* disparaissent à tout moment. Tant pis pour les fanas.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 X - LES IMMORTELS

Une heure avec Jacques Dutronc, qui a composé des chansons parfois provocatrices. Il y sera avec France Gall, Serge Gainsbourg et Jane Birkin.

19:30 X - ARCAD

Yve Lavigne, le fils de la célèbre famille qui a gagné 7 millions à la loterie et été ridiculisée par la suite, raconte l'histoire des siens.

19:30 A - LE SEPTIÈME

Trois amateurs de films bizarres et tordus s'expriment sur *The Rocky Horror Picture Show*, *La Planète des singes*, les films de *Godzilla* et les péplums des années 50. On devrait rigoler.

20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE

Discussion sur les Français qui se croient le nombril du monde, les fesses, l'érotisme des fruits et légumes, l'horoscope et le fourneau avec Denise Bombardier, Guy Fournier et l'écrivain français Jean-Luc Hennig.

21:00 A - LES FRANCS-TIREURS

Jean-René Dufort, qui a maille à partir avec son employeur Radio-Canada, s'exprime sur la question: est-il journaliste ou pas?

21:00 K - MISS HAWAIIAN TROPIC

Parfait pour un soir de tempête. Un concours de beauté qui a eu lieu à Las Vegas le printemps dernier où deux Québécoises étaient parmi les finalistes.

22:30 a - LE POINT

L'histoire de Mom Boucher.

22:30 X - LE GRAND BLOND...

Guyline Tremblay qui veut délaïser la comédie y sera, Soul Attorneys aussi. Au Club: Chantale Lamarre et Martin Matte.



Denise Bombardier

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir / q	Estrie ce soir	Virginie	Caserne 24	Christiane Charette en direct / Denise Bombardier	Haute Surveillance / Dernière		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:18)	4	4	
	v	v	La Région ce soir													
TVA	c	j	Le TVA 18 heures	Piment fort / Martin Cloutier	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Yve Lavigne	Le Retour	Les Machos		Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois / Guyline Tremblay	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
	o	r														
TQ	y	a	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 CouÛts	Le Septième	Documentaires - Histoire / La Foi du siècle		Les Francs-tireurs	Face cachée de la une	d.	L'Effet Dussault	Les Choix de Sophie	8	8	
	e	m														
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash	CNM	Faut le voir pour le croire	Les Mecs comiques	Dominic et Martin	Miss Hawaïan Tropic	Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5	
	K															
CTV	t		Pulse	Access...	Becker	Billy Graham		The West Wing		Nikita	CTV News	Pulse/Sport	11	11		
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?				Law & Order		News	45	58		
CBC	h		CBC News: Canada Now	Road Again	Country...	the fifth estate / Hackers	DaVinci's Inquest	The National / CBC News		Nat. Update	Cinéma	13	13			
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Drew Carey	Spin City	Billy Graham	News	Night. (23:35)	22	22		
ABC	b		News	CBS News	E.T.	Martha Stewart's Christmas	Cinéma / ONE SPECIAL NIGHT (5) avec Julie Andrews				Sh. (23:35)	21	21			
	g		News	Night. News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing	Law & Order		Tonight (23:35)	20	23			
NBC	J		Newshour	Bus. Report	Lumberjack Sky Pilot	Chihuly in the Light of Jerusalem	Cinéma / YOUNG MISTER...				BBC News	46	24			
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Doo Wop 51						47	39			
1			Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Viewer's Choice	Behind Closed Doors...	Investigative Reports		Law & Order		27	39			
			Cafe Campus Blues: S. Hill	Videos	...for Variety	Cinéma / DEFY GRAVITY (5) avec Simon Reynolds	Spoken Art: The Clumsy one		NYPD Blue		72	34				
3			Contact Animal	Hors des sentiers battus	Carnets de vol	Biographies / Grey Owl	L'Homme de six millions	Cinéma / LE DÉSORDRE...		31		31				
			Nouvelles...	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / REGALO DU NATALE (4) avec Diego Abatantuono	...Chine	Urban Soul	Bangladesh	Roumanie Variété	14	14				
(...un cégep	...médiat	Maternelle	Introduction to Culture	N.A.S.A. Educational File	Le CHARL	Branche-toi.	Intervention...	18	26				
			Crocodile Hunter / Steve's...	@discovery.ca	Wild Discovery	...Most Lovable Animals	Sex Files	...Magazine	@discovery.ca	37	37					
5			Prêt à partir	Plaisirs...	Romantique	Votre santé	...Gourmand	Vidéo Guide	...quartiers	Travel...	Prêt à partir	23	51			
			Little Lulu	...Surfers	Gargoyles	Aif	...I Shrunk the Kids: TV Show	Cinéma / DOCTOR ZHIVAGO (2) avec Omar Sharif, Julie Christie				68				
6			Sabrina	Drew Carey	Buffy the Vampire Slayer	The Simpsons	Normal, Ohio	The Street	Angel	Change of...	Star Trek	36	46			
			W	... (17:30)	First Nat.	Bob &...	E.T.		Big Sound	Frasier	Prime Bus.	Sportsline	3	3		
La Face cachée de l'Histoire			L'Histoire à la une	Guerre civile américaine	Histoire des États-Unis	Marion du Fauët...	L'Histoire à la une	25	53							
			It Seems...	True Action	Scattering...	Historylands	Turning Points	Great Trains Stories	Canada: Undiscovered Land	Tour of Duty	49	47				
Life... Pets			Good Dog	Fashion File	The Wave	Doing Time	...Homes	Extra	Real World	Birth Stories	...Miracles	Doing Time	...Homes	71	29	
			Les Immortels / J. Dutronc	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / La Guitare Gibson	Clips	Storytellers / Tom Waits	Musico. / Guitare Gibson	32	48					
8			Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Buzzé le quiz	M. Net	Farmclub.com	Clip	La Courbe	Clip	30	30			
			BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	CounterSpin	The National & the Magazine	Antiques Roadshow	CounterSpin	48	25				
0			Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	Maison neuve	Franklin Delano Roosevelt	Le Téléjournal et Le Point	Le Canada aujourd'hui	Le Journal...	...à l'écoute	19	19			
			RDS ce soir	Sports 30 Mag	Hors-jeu	Boxe / Bernard Hopkins - Antwun Echols	Sports 30 Mag	Affaires non classées	33	33						
Salle des nouvelles			Alerte Cobra	Sydney Police	La Loi & l'Ordre	Affaires non classées	24	52								
			Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Fast Track	F/X	Cinéma / GADJO DILO (3) avec Romain Duris, Izidor Serban	40	40						
Highlander			Babylon 5	Sliders	First Wave	Star Trek: Voyager	X-Files	32								
			Sportscentral	Last Word...	Skiing: FIS Alpine World Cup	Rugby / Angleterre - Australie	Sportscentral	Last Word...	Sports Gen.	38	38					
Pas sorcier!			Volt	Panorama	Branché...	Des fourmis	Cinéma / ENFANTS DE SALAUD (4) avec Anémone	Panorama								
			The Secret World of Airports	Emergency Services Unit	Junkyard Wars / Demolition; Bomber; Underwater Chariot	Junkyard Wars / Demolition	39	27								
#			Off... Record	Sportsdesk	...Hockey	Wrestling: WCW Nitro	Am. Muscle	Sportsdesk	...Hockey 2	28	28					
			...Père Noël	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébé	Baskerville	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned... triton	34	45
Pyramide			Journal suisse	Journal FR2	L'Hebdo / Spécial drogues	... (21:03)	Les Oasis de l'Arctique	Panorama	Journal belge	35	15					
			Mechanics	A. Strange	Spilled Milk	Imprint	Studio 2	Country House	Cinéma / ON THE ROPES (4) Documentaire	Your Health	74	56				
U			... (17:30)	Copines...	...mieux-être	...en vedette	Diagnostic	Dos Ado / Les Idoles	Nouvelle Vie	Copines...	Le Magazine Santé	35	44			
			CitéMag	Rendez-vous avec...	Question Santé	CitéMag	Action Emploi	À la une	9	9						
\$			2 of a Kind	Monster...	Mona...	Grade Alien	Worst Witch	Freaky...	Crush	...the Band	Stressed...	Gundam...	Student...	Freaky...	44	18
			Chroniques du paranormal	...nerdz	Frontière...	L'Empire des sciences	Invasion Planète Terre	Aux frontières de l'inexpliqué	...nerdz	Star Trek	26	54				
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

CONCERTO

Suite de la page C1

Le chanteur, par ailleurs, sait tout le contentieux autour de la pop with strings. Depuis les années 50, ces tentatives d'ennoblissement sont demeurées suspectes, à quelques exceptions près. Vannelli en convient: « Il est vrai que des chansons mal servies par un grand orchestre les dévaluent plutôt que les étoffer. Je crois néanmoins que tout artiste qui prétend écrire de la bonne pop devrait connaître les fondements de l'harmonie classique ou jazz. Un songwriter doit donc être capable d'imaginer ce qu'un grand orchestre peut faire avec son répertoire. Le mariage entre symphonie et pop devient alors possible. »

Vendredi, donc, Gino Vannelli et son groupe (le bassiste Alain Caron, le batteur Paul Brochu et le saxophoniste François D'Amour) partageront la scène avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Depuis quelques jours, le crooner répète avec sa section rythmique, il passera une couple de journées à peaufiner avec l'OSM.

Au programme, évidemment, figurent les grands classiques de Vannelli avec, en prime, un extrait de The Fool, opéra de deux heures sur lequel il travaille depuis quelques années — ce qui explique le peu de nouvelles chansons créées au cours de cette période.

« Les personnages de The Fool, explique son créateur, dialoguent selon une forme poétique à la Shakespeare — avec qui je n'ai pas la prétention de me comparer, soyons clairs. Cela étant dit, cette forme n'est aucunement traditionnelle, je vous l'assure. Bien au contraire, cet opéra est très éclectique. « Le récit se déroule au début du

XVI^e siècle en Angleterre. Un roi traverse une crise existentielle mais il ne peut plus compter sur le fou pour lui remonter le moral. Sa femme lui apprend que l'évêque a condamné le fou à mort, parce que ce dernier a endossé ses costumes durant la messe et l'a ainsi ridiculisé. Furieux, l'évêque a accusé le fou d'hérésie et l'a condamné à la peine capitale. La reine suggère alors à son mari que le fou doit se produire sur scène avant qu'on applique sa sentence; si le peuple aime sa performance, cela conduira peut-être l'évêque à le gracier. »

On ne vous conte pas la suite. Tenons-nous en au fondement de The Fool: l'innocence, pense Vannelli. « Peut-on la préserver en ce bas monde? » questionne-t-il. On n'élucidera (évidemment) pas ce mystère, on apprendra néanmoins que The Fool pourrait être joué par une troupe britannique d'ici deux ans.

« Je vais travailler très fort pour que ce rêve devienne réalité. Quoi qu'il advienne, il sera intéressant d'en découvrir le premier fragment sur une scène montréalaise, avec un chœur de 80 enfants de l'écoleFace, sans compter la participation du comédien Guy Nadon. »

Après l'OSM, d'autres engagements symphoniques sont prévus. Des orchestres symphoniques de Hollande, d'Argentine et de Monte Carlo sont d'ores et déjà intéressées à travailler avec Gino Vannelli, qui doit aussi interpréter une chanson inédite (en italien) au Vatican durant la période des Fêtes.

Sera-t-on surpris d'apprendre qu'il travaille aussi à la création d'un album pop classique?



Photo PIERRE MCCANN, La Presse © Gino Vannelli, le bassiste Alain Caron et le violoniste Jonhatan Crow.

dZihan & Kamien: école de Vienne?

ALAIN BRUNET

Kruder & Dorfmeister, Granular Synthesis, Farmer's Manual, dZihan & Kamien... Une scène électronique palpite dans la capitale autrichienne, force est de constater. Assisterait-on à l'érection d'une nouvelle école de Vienne? Probablement pas. Mais la première escale montréalaise de dZihan & Kamien (ce soir au Quartier latin) ajoute à cette perception d'effervescence.

Mario Kamien est d'origine italo-allemande (né en Suisse avec des racines polonaises), Vlado dZihan est bosniaque. Ils se sont connus dans un bar viennois, il y a sept ans. « Il y avait une très gentille serveuse à qui j'ai demandé si elle pouvait chanter dans mon groupe. Elle m'avait répondu qu'un autre mec venait tout juste de lui poser la question... et me l'a présenté. C'était dZihan. »

Les boys étudiants alors dans la capitale autrichienne. Devinez quoi. « J'y apprenais la guitare et Vlado les claviers. Nous avons réalisé que le jazz était une forme musicale magnifique, nous adorions Miles Davis, Herbie Hancock etc. Puis nous nous sommes lassés de l'académisme qu'on essayait de nous inculquer. J'ai alors plus ou moins arrêté de jouer la guitare, j'ai tenté d'oublier ce que j'avais appris — c'est-à-dire essayer de faire comme Mike Stern ou autre sportsmen du genre. Je joue encore, mais je me concentre désormais sur la programmation et les claviers. Il me faudra trouver ma façon à moi de retrouver une certaine excitation à la guitare. »

Mario Kamien admet cependant la couleur jazzy du tandem, dont il est partie prenante, tout à fait rafraîchissante sur l'album Freaks & Icons (étiquette Six Degrees). « Je ne crois pas que notre musique soit foncièrement jazzy — même d'un point de vue électronique. Harmoniquement, si. Mais les beats exploités sont plutôt funk, up tempo. »

Et que dire des influences ethniques du tandem. Kamien explique: « Vlado a grandi à Sarajevo, une ville multiculturelle depuis toujours. Son père fut batteur de jazz, il connaît aussi bien le folklore balkanique, très influencé par l'Orient. J'ai moi-même eu une

copine turque pendant quelques années, j'ai visité Istanbul, j'ai plusieurs amis turcs qui vivent à Vienne. Nous sommes donc très proches du folklore oriental, d'autant plus que cette musique s'insère parfaitement dans nos grooves jazzy-funk. »

Mario Kamien ne sait que répondre lorsqu'on lui demande d'évaluer la production récente dans le domaine qui l'occupe. « J'évite de découvrir beaucoup de nouvelle musique, de peur d'être influencé. Je préfère plutôt écouter des disques plus anciens, du matériel pour créer ma musique. Beaucoup de musique classique, du jazz des années 60 et 70, entre autres. Parmi les artistes plus jeunes, j'adore Branford Marsalis et Me'Shell Ndegéocello. »

Le processus de création de dZihan & Kamien n'est pas tout à fait typique de la club culture. Tant de DJ et réalisateurs manipulent (fort bien, d'ailleurs) des références façonnées par d'autres musiciens, mais ne peuvent lire une seule note de musique. Ce qui peut les mener dans une impasse.

« Ce n'est pas notre cas. Nous sommes des instrumentistes de formation qui sommes devenus DJ, réalisateurs et compositeurs. Nous savons comment une pièce musicale est construite, nous avons une connaissance réelle des règles de la musique. Notre approche demeure profondément musicale, d'autant plus que nous jouons quotidiennement des instruments. »

« Nous sommes, d'ailleurs, en train de mettre sur pied un septuor pour machines, section rythmique et autres musiciens de différentes nationalités — basés à Vienne, Londres et Istanbul. Mais, pour des raisons financières, nous ne pouvons encore traverser l'océan avec cet ensemble. Nous devons d'abord nous produire en tant que DJ. »

Utile d'ajouter que dZihan & Kamien souvent comparés à un tandem viennois bien connu des fans de musique électronique, Kruder & Dorfmeister. Pénible? « Nous n'en souffrons pas vraiment, confie Mario Kamien. Nous savons que les gens sont toujours tentés par la comparaison. Et nous bénéficions quand même de ce que Kruder & Dorfmeister ont fait pour la réputation de la musique électronique d'Autriche. »

Pas vraiment une école de Vienne, mais...

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 20 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON (514) 849-3456 DU Mercredi 6 à Jeudi 7

EN BREF

La Grèce a payé une partie de la vente des effets de Maria Callas

LA FONDATION grecque Athenaem a acquis pour 175 120 francs (environ 36 000 \$), payés par le ministère grec de la Culture, la quasi-totalité des effets intimes de Maria Callas lors des enchères de Paris le week-end dernier, a indiqué hier le ministère. L'Athenaem, qui gère le Grand Prix de chant Maria Callas, a acheté ces effets « pour les détruire en signe de respect de la vie privée et à la mémoire de la grande artiste », a ajouté le ministère dans un communiqué. La municipalité d'Athènes a acquis de son côté une partie de la correspondance, des photographies et d'autres objets personnels de Maria Callas pour la somme de 817 438 francs (160 000 \$ environ) « en s'engageant à placer ces objets dans un musée consacré » à la diva, indique par ailleurs le texte. Le ministère de la Culture a précisé qu'il couvrirait la moitié de cette transaction, et exprimé ses remerciements à la Fondation Athenaem et à la ville d'Athènes « pour leur coopération ».

Première séance de dédicaces pour Paul McCartney

L'ANCIEN Beatle Paul McCartney a annoncé hier qu'il allait participer pour la première fois de sa vie à une séance de dédicaces, à l'occasion de la sortie d'un livre d'art reproduisant plus de 80 de ses tableaux. La séance se tiendra le 13 décembre prochain dans la grande librairie londonienne Waterstone's, à Piccadilly. Paul McCartney peint depuis le début des années 80. « Je suis très fier de ce livre et heureux d'en dédicacer des exemplaires », a-t-il déclaré. « C'est un bon moyen de rencontrer des gens. Je n'ai jamais fait de dédicaces auparavant mais c'est un moyen agréable de dire bonjour. »

Un ours d'or pour Kirk Douglas

L'ACTEUR américain Kirk Douglas recevra un ours d'or pour l'ensemble de sa carrière lors du 51^e Festival international du film de Berlin, la Berlinale, en février, ont annoncé les organisateurs hier. Kirk Douglas, qui aura 84 ans le 9 décembre, sera l'invité d'honneur d'une soirée de gala organisée le 16 février sur la Potsdamer Platz, où le festival a élu domicile en 2000, ont précisé les organisateurs. La Berlinale programmera pendant toute la durée du festival d'une sélection de ses films.

Décès du poète autrichien Hans Carl Artmann

L'UN DES PLUS grands poètes autrichiens d'après-guerre, Hans Carl Artmann, est décédé à l'âge de 79 ans lundi soir à Vienne, a indiqué hier son éditeur. Hans Carl Artmann avait dirigé un groupe d'écriture expérimentale dans les années 50, le « Groupe de Vienne », qui comprenait des écrivains, peintres et musiciens désireux d'intégrer l'art dans la vie quotidienne. Il avait reçu en 1997 le prix Buechner, le plus prestigieux prix littéraire allemand.

Droits d'auteur et Premières Nations

UN UNIVERSITAIRE californien incite la Bibliothèque du Congrès à mieux protéger la propriété intellectuelle des autochtones et des groupes non commerciaux. Anthony Seeger, spécialiste de la musicologie à l'université UCLA, a souligné lors d'un colloque que la loi du droit d'auteur ne protège pas assez les créateurs oeuvrant selon une tradition ethnique. Si beaucoup d'Indiens sont interviewés, étudiés et utilisés d'une façon ou de l'autre, dit-il, ils touchent bien peu eux-mêmes et n'ont pas voix au chapitre face à des usages lucratifs de leurs musique et créations. Le Bureau du droit d'auteur dépend de la Bibliothèque du Congrès. M. Seeger note avec satisfaction que la dernière révision de la loi, en 1999, a concédé « certains droits aux artistes, communautés, analphabètes et dépositaires de traditions » et il exhorte maintenant à faire plus.

SPECTACLES

Salles de répertoire

À L'ABRI DU TEMPS
Cinéma québécois (salle Fernand-Séguin) : 21h.
ALMOST FAMOUS
Cinéma du Parc (3) : 19h30.
DANCER IN THE DARK
Cinéma du Parc (2) : 19h15.
DR T AND THE WOMEN
Cinéma du Parc (3) : 17h.
EXORCIST (THE)
Cinéma du Parc (2) : 21h50.
GOYA IN BORDEAUX
Cinéma du Parc (1) : 17h, 19h.
HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN
Cinéma du Parc (2) : 17h.
HOW TO GET AHEAD IN ADVERTISING
Cinéma du Parc (3) : 21h45.
JOURNAL DE MADAME WOLLOCK (LE) - LA LIBERTÉ EN COLÈRE
Cinéma québécois (salle Claude-Jutra) : 21h.
LOVES OF A BLONDE (THE)
Cinéma québécois (salle Claude-Jutra) : 19h.
MAELSTRÖM
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil) : 20h.
MCULHAN - I WAS A STRONG MAN UNTIL I LEFT HOME
Cinéma québécois (salle Fernand-Séguin) : 19h30.
MICROCOSMOS
Cinéma du Parc (1) : 21h.
REQUIEM FOR A DREAM
Cinéma Impérial : 19h15, 21h30.
SITTING PRETTY ON A BRANCH
Cinéma québécois (salle Claude-Jutra) : 17h.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Conférence d'Andrée Désautels : Les avant-gardistes de la musique française à Montréal dans l'Entre-deux-guerres : 20h.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Patrick Wedd, organiste. Messiaen : 12h30.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. McCallum, Takemitsu, Nye, Adams : 20h.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Suzie LeBlanc, soprano. Brahms, Bach, Mozart, Beethoven. Matins symphoniques Métro : 10h30.
UNIVERSITÉ CONCORDIA
Ensemble de jazz : 20h.
PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Quartet Gelato. Tchaïkovsky, Gable, Pasculli, Buczynski, folklore : 20h.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Orchestre Symphonique de Montréal, Ensemble Répercussion et Choeur OSM. Dir. Rolf Bertsch. Noël : 19h30.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Dom Juan, de Molière. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec David Boutin, Benoît Brière, Isabelle Blais, Daniel Brière, Michel Comeau, Philippe Cousineau, Alexandre Frenette, Claire Gignac, Philippe Lambert, Raymond Legault, Fanny Mallette, Nathalie Mallette, Denis Paris, et en alternance, Alexandre Provencher, Dominic Bond et David Parent-Laliberté : 20h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
La Mémoire au poing, de Don Hannah. Mise en lecture de Richard Fréchette. Avec Catherine Allard, Olivier Aubin, Céline Brassard, Pierre Brodeur, Tristan Dubois, Lise Roy et Guy Vaillancourt ; Au bout du fil, d'Evelyne de la Chenelière. Avec Gary Boudreault, Daniel Brière, Violette Chauveau, Philippe Cousineau, Chantal Dumoulin, Denis Graveraux, Chantal Lamarre, Jacques L'Heureux, Christiane Pasquier, Danielle Proulx et Paul Savoie : 17h30 ; Retours à la fosse, de Michel Ouellette. Mise en lecture de Michel Tanner. Avec Claude Despins, Renaud Paradis, Christiane Proulx, Luc Proulx et Anka Rouleau : 20h30.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Being at Home with Claude, de René-Daniel Dubois. Avec Luc Chapdelaine, Patrick Goyette, Claude Gai, Nino Ménard et René-Daniel Dubois. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Pensée vaudou, de Louise Bombardier. Mise en scène de Diane Dubeau. Avec Violette Chauveau, Marie-Josée Forget, Maxim Gaudette, Dominique Leduc et Jacques L'Heureux. Du mar. au sam., 20h30 ; ven., minuit.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Cyberjack, de Michel Monty. Avec Michel André Cardin et Stéphane Demers. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h.
USINE C (1345, av. Lalonde)
Visitation, de Daniel Finzi Pasca. Présentation de Carbone 14 et Teatro Sunil (Suisse) : 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Douze Hommes en colère, de Reginald Rose. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomerlo, Dany Michaud et Stéfane Perreault : 20h.
CÉGEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, Boullé, St-Hyacinthe)
Nô modernes. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec les diplômés (es) d'interprétation théâtrale de l'École de théâtre du cégep de St-Hyacinthe : 20h, sauf

dim.

Pour Enfants

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
La très belle Histoire de Noël. Jeu., ven., 10h30 et 13h30 ; sam., dim. : 13h30. (4 à 11 ans)
Variétés
THÉÂTRE ST-DENIS
Peter MacLeod : 20h.
CASINO DE MONTRÉAL
Pierre Lalonde. Mar., mer., jeu., : 13h30.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
British Invasion, revue musicale inspirée des années soixante, avec 14 musiciens, chanteurs et danseuses à gogo : 21h, sauf lun.
CENTRE MOLSON
The Offspring, Cypress Hill et MxPx : 20h.
LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Paule-Andrée Cassidy : 20h.
THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Yvon Deschamps : 20h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Big Jack Johnson : 20h30.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Alain Bradette, Martin Auguste et John Sordoway : 22h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Christian Marquis : de 17h à 19h ; John McGale : 21h.
CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Lise Villeneuve : 21h.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Félix et Alex : 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Louis-Étienne : 21h30.
THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS (4530, Papineau)
La Fée de Noël, crèche vivante avec de vrais animaux, avec Samuel Isaac-Landry, Evans Joanness, Maryse Ringuette, Ensemble vocal Prochant, fanfare. Du mer. au sam., 19h ; dim., 14h.
L'INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert)
Jo Hell : et the Red Roosters : 21h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Duo Michael Golden : dès 21h.
BRUTOPIA (1219, Crescent)
Mick O'Grady : dès 21h.
CASA DEL POPOLO (4873, St-Laurent)
Joe McPhee, Dominic Duval et John Heward : 20h30.
McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Jim et Gary : 21h30. 1/2

EN BREF

Requiem pour Polytechnique à Toronto

UN REQUIEM, commémorant le meurtre de 14 étudiantes de l'École polytechnique, en 1989, doit être joué pour la première fois ce soir, à Massey Hall, à Toronto. Intitulé *14 Remembered*, l'oeuvre du compositeur Ahmed Hassan découle d'une initiative de la compagnie d'opéra Autumn Leaf ; l'organisme Music Canada 2000 et la direction des salles Roy Thomson et Massey Hall sont également associés au projet. M. Hassan a utilisé divers documents sur le drame montréalais, comme l'ouvrage *Polytechnique : 6 décembre*, confiant un exemplaire à chacun des neuf chanteurs et musicien qui créera son requiem. Ensuite, chacun lui est revenu avec « 10 minutes de quelque chose », après quoi le compositeur a mis en forme tout cet apport. Ne citant jamais le nom du meurtrier (Marc Lépine), M. Hassan utilise pour les paroles des extraits de lettres, d'un long poème oriental ainsi qu'une répétition des noms des 14 victimes.

L'héroïne couvre plus d'un État

L'AVOCATE Erin Brockovich, qui a combattu jadis la société californienne Pacific Gas & Electric, polluée de nappes phréatiques, a accepté d'enquêter sur une contamination appréhendée au sulfure d'hydrogène, à York, au Nebraska. M^{me} Brockovich dit avoir été informée du problème par la lettre d'une résidente, qui avait détecté chez elle un taux de sulfure d'hydrogène cinq fois supérieur à la normale ; ce gaz peut être mortel à forte concentration. Quand elle était secrétaire juridique, M^{me} Brockovich avait mis au jour les infractions et la négligence de PG&E, une histoire héroïque racontée dans un film avec Julia Roberts. Erin Brockovich est aujourd'hui spécialisée dans les questions d'environnement.

Studio TV5

CHAUQUE JOUR : 50 paires de billets à GAGNER!

Michel Rivard
reçoit
Richard Séguin
ainsi que Claire Pelletier
Alain Lefèvre
et Mino Cinelu

Enregistrement devant public
Au Spectrum
le 11 décembre à 20h

Pour obtenir une paire de billets, découpez ce coupon et présentez-vous du 4 au 8 décembre inclusivement entre 9h et 17h à Cité Rock Décente, 1411 rue Peel, 6^e étage.

Premier arrivé, premier servi. Le détenteur du billet doit s'assurer d'être disponible le 11 décembre à 20h pour assister au spectacle présent et doit accepter de faire partie de la captation qui sera rediffusée sur les ondes de TV5 le 18 décembre à 19h30.

La Presse

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

1057 Rythme FM

vous invitent à la première de

Acclamé au Festival des Films du Monde 2000

ATTENTION, ON TOURNE!

Version française de STATE & MAIN

LE NOUVEAU FILM DE DAVID MAMET

Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première du mercredi 20 décembre.

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse indiquée:

ATTENTION, ON TOURNE !! ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P. 282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉL. (JOUR) : _____ (SOIR) : _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 3 au 6 décembre 2000. Le tirage aura lieu le 13 décembre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les facsimilés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 2000\$. Règlement disponible chez Alliance Atlantis Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 22 DÉCEMBRE !

www.allianceatlantis.com

Concert du Nouvel An à Montréal

Hommage à Vienne

Le célèbre Concert du Nouvel An de Vienne recréé

L'ORCHESTRE STRAUSS DE MONTRÉAL™

CHRISTIAN SCHULZ, chef (Vienne)

CLAUDIA EMÀ CAMIE, soprano (Vienne)

OTONIEL GONZAGA, ténor (Vienne)

Danseurs de LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Lundi, 1^{er} janvier 2001 14h30

Place des Arts 514-842-2112
Admission 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

Delta, Air Canada, Groupe Financier Banque Royale, Bayer, Lufthansa

La Presse

Saviez-vous que...

Saviez-vous que le disjoncteur interrompt le courant de tous les circuits d'un immeuble et que le coupe-circuit ne stoppe qu'un seul circuit ?

Oublions le "breaker" !

Pour corriger les anglicismes ou résoudre des problèmes grammaticaux, Le lexique des difficultés des français dans les médias de Paul Roux répondra à vos questions.

Un outil indispensable pour toute la famille que ce soit à la maison, à l'école ou au travail.

218 pages

19.95\$

frais postaux et tps en sus

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant

(514) 285-6945

Postez ce bon de commande à : Lexique-La Presse, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8

Écrit en caractères d'imprimerie

Quantité

LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL
19,95 \$	1,40 \$	3,00 \$	24,35 \$	\$

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (trav.) : () _____ Tél. (rés.) : () _____

Courriel : _____

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse, au montant de \$ _____

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :

Visa MasterCard American Express

Nombre de carte : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration : _____

Signature : _____

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299
Télécopieur : (514) 285-6988

La longue descente aux enfers de Robert Downey Jr.

d'après USA Today

LE 2 AOÛT 2000, Robert Downey Jr. sortait de prison après un an d'incarcération. Deux jours plus tard, assis avec ses agents à Hollywood, il tournait son regard vers l'avenir. On lui proposait des rôles au cinéma, mais aussi la chance de se joindre à l'équipe de la populaire émission de télé *Ally McBeal*, au réseau Fox.

Voilà, croyait-on, une excellente façon de revenir au travail en douce, d'établir une routine, de s'éloigner de la drogue. S'était-on trompé ? Un proche de Downey estime que l'acteur a subi un stress à la fois trop grand et trop rapide. « Il n'a pas eu le temps de se calmer et de refaire ses forces, affirme son oncle Jim Downey. À peine remis d'un épisode horriblement intense, il sortait de prison et faisait *Ally*. »

Downey a fait sensation à la télé, mais le 25 novembre, il est de nouveau arrêté et accusé de possession de drogue et pourrait encore écoper d'une peine de prison. Sa valeur comme acteur s'en trouve remise en question en dépit de son talent indéniable.

Le mardi 28 novembre, deux jours après avoir versé un cautionnement, il retournait sur le plateau d'*Ally McBeal* pour le tournage du neuvième épisode, en compagnie de ses thérapeutes.

Les dirigeants de Fox ont suffisamment confiance en Downey pour lui donner une autre chance. Peut-être s'agit-il aussi de l'effet positif qu'a eu la présence de Downey sur les cotes d'écoute...

Par contre, dans une dépêche d'Associated Press transmise hier, le producteur d'*Ally McBeal*, David E. Kelley, affirme ne pas savoir ce qu'il va advenir de Downey et de sa comédie de moeurs à la suite de son arrestation à Palm Springs. Kelley dit espérer que « cela ne va pas poser de problèmes. Mais je ne sais pas par quoi cela va se traduire pour la série, dans l'immédiat. Nous allons voir ».

Hollywood la dure

Au dire de l'oncle de Downey, il n'y a pas pire tyran que Hollywood avec les exigences de ses agents, studios et producteurs. « Si vous êtes aussi sensible et fragile que Robert Downey, cela mène droit au désastre », dit-il.

Financièrement, Downey n'a pas beaucoup d'options. Après des années de dépenses excessives, de factures d'avocats, de prison et de cliniques de désintoxication, l'acteur est sans le sou. Il a perdu sa résidence à Malibu, son Range Rover et son épouse. Il gagne probablement 100 000 \$ par épisode d'*Ally*, et son contrat prévoit 10 épisodes.

Avant sa plus récente arrestation, l'optimisme régnait au sein de la distribution. Tous semblaient applaudir la chimie qui s'était établie entre Downey et la vedette d'*Ally*, Calista Flockhart. Downey y incarne un avocat dont s'est entichée Ally McBeal.

Durant la longue fin de semaine de l'Action de grâce (l'avant-dernier week-end de novembre aux États-Unis), Downey s'est rendu sans faire de bruit à l'hôtel de villégiature de Merv Griffin à Palm Springs, en Californie. Tout semblait bien aller jusqu'à ce qu'un appel anonyme au 9-1-1 informe la police que l'acteur avait de la drogue et une arme dans sa chambre.

Les policiers auraient trouvé 4,8 grammes de cocaïne et de méthamphétamine, mais aucune arme à feu. Downey s'est rendu sans opposer de résistance, mais aurait déclaré aux agents, selon le *Desert Sun* de Palm Springs : « Ne me faites pas ça. Vous allez ruiner ma vie. » Il a passé la nuit en prison et versé un cautionnement de 15 000 \$ le dimanche matin.



L'avocat incarné par Robert Downey Jr. fait craquer Ally McBeal cette saison.

L'oncle de Downey ne croit pas que la solitude ou la séparation de son fils de sept ans, Indio, aient causé sa rechute. « Il n'était pas assis seul, avec une poitrine de poulet Kentucky, en train de se dire : tiens, je vais aller m'acheter de la drogue », opine-t-il.

Laura Burnett, de Palm Springs, ne partage pas cet avis. Elle a déclaré au magazine *Access Hollywood* qu'elle avait accompagné Downey à sa chambre les jeudi et vendredi du long week-end

et qu'il semblait triste de passer l'Action de grâce seul. Quand les policiers sont arrivés dans la soirée de samedi, l'acteur était seul. On aurait apparemment trouvé un costume de Wonder Woman dans sa chambre d'hôtel, cependant.

La possibilité de se retrouver en cellule à la prison d'État Corcoran, en Californie, n'a pas eu d'effet dissuasif sur Downey. Dans l'édition d'octobre du magazine *Details*, l'acteur avait affirmé son désir de se libérer de la drogue, mais ne pas craindre la prison. « La menace de la prison n'existe plus pour moi. Je sais que je suis capable de purger une peine », disait-il.

Downey semble avoir fait des efforts pour éviter une rechute que personne n'avait prévue. « La sobriété était sa priorité et continue de l'être, affirme son publiciste Alan Nierob. Il se concentre sur la

sobriété et sur son enfant. » Downey est séparé de son épouse, Debbie Falconer.

Un premier joint de son père

Même en prison, Downey n'a pas perdu le sens de l'humour et reconnaît volontiers sa dépendance à la drogue. « C'est comme si j'avais un fusil dans la bouche, avec mon doigt sur la gâchette, et que j'aimais le goût du canon », avait-il déclaré au juge municipal Lawrence Mira. Celui-ci avait condamné Downey à la prison en août 1999 pour « lui sauver la vie ».

L'acteur de 35 ans a goûté à son premier joint à l'âge de six ans ! Son père, le cinéaste indépendant Robert Downey Sr., le lui avait donné. Sa famille nomade appartenait à la contre-culture de l'époque. « Personne ne blâme son père, même pas Robert », affirme Jim Downey.

À l'adolescence, le jeune Downey consom-

maît de l'alcool et de la drogue. Il se droguait en 1987 quand il a tourné *Less Than Zero*, un film dans lequel il jouait le rôle d'un cocaïnomane.

Ses excès lui ont coûté une relation de sept ans avec l'actrice britannique Sarah Jessica Parker, qu'il avait rencontrée en 1984 lors du tournage de *Firstborn*. Malgré tout, Downey a poursuivi sa carrière et a même été candidat aux Oscars en 1992 pour son rôle dans *Chaplin*.

En 1996, il fraisa l'effondrement. Au mois de juin, la police avait trouvé de la cocaïne, de l'héroïne et un Magnum 357 dans sa Ford Explorer. En 1997 et en 1998, il a passé 113 jours en prison pour diverses violations de sa libération conditionnelle. En 1999, il a abouti à la prison d'État.

Au cours d'une interview réalisée en prison par le réseau NBC, il avait décrit la puissance de sa dépendance. « J'avais un amour maladif pour la cocaïne, disait-il. Et comme un de mes amis qui a réussi à s'en libérer, je l'appelle *la dame* ; il m'avait dit que la seule manière de se faire respecter de la dame est de ne plus la revoir. Et moi, j'ai toujours eu de la difficulté à mettre fin à une relation. »

Ses amis à Hollywood prétendent que Downey ne méritait pas une peine de prison, qu'il avait plutôt besoin d'aide en dépit de nombreux stades de réinsertion. À la prison Corcoran, Downey a été affecté à un centre de désintoxication. Depuis sa sortie, il est inscrit à un programme de Walden House, institution californienne pour toxicomanes.

Toujours en demande

Tout semble indiquer que Hollywood continuera à confier des rôles à Robert Downey Jr., à moins qu'il ne soit de nouveau condamné à la prison. Il doit comparaître le 27 décembre prochain à Palm Springs pour l'incident de l'Action de grâce, et pourrait écoper jusqu'à trois ans.

Les dirigeants de Fox se sont dit heureux du retour de Downey au plateau d'*Ally McBeal*, mais ont indiqué que le tournage de l'émission se poursuivra même en son absence.

Les agents de Downey à International Creative Management, Ed Limato et Nick Styne, ont reçu des douzaines de propositions de films après la libération de l'acteur en août 2000. « Il était en demande et continuera de tant qu'il sera disponible », affirme Nierob.

Downey s'était engagé à tourner *America's Sweetheart*, sous la direction de Joe Roth, en janvier 2001. « L'homme est bourré de talent, mais il a aussi un problème », affirme Tom Sherak, associé de Roth à Revelation Studios. « Il est sorti de prison et s'est vu offrir deux emplois. Il a eu droit à une seconde chance. Maintenant tout dépend de lui. »

Appel pour garder la « mémoire » de Margot Fonteyn en Grande-Bretagne

Agence France-Presse

LONDRES — La maison d'enchantement Christie's mettra en vente à Londres le 12 décembre des souvenirs liés à la grande ballerine britannique Margot Fonteyn, initiative que souhaitent empêcher des proches de la danseuse, effrayés à l'idée que sa « mémoire » soit dispersée dans le monde.

Plus de 150 objets ayant appartenu à Margot Fonteyn, l'une des plus grandes danseuses du XX^e siècle, seront proposés aux enchères, a indiqué hier Christie's.

Une paire de chaussons de danse roses, qu'elle portait dans le ballet *Giselle*, sa robe de mariée et plusieurs de ses costumes de scène devraient être dispersés lors de la vente, qui pourrait rapporter plus de 100 000 livres (221 000 dollars environ), selon les estimations.

Patricia Jellicoe, 83 ans, l'une des plus proches amies de la danseuse, a lancé un appel pour que l'ensemble de la collection soit acheté par le gouvernement et exposé ensuite dans un musée, rapportait le *Times* hier.

« Nous avons jugé qu'une vente était la meilleure manière de faire profiter les admirateurs de Margot Fonteyn de ses souvenirs », a déclaré une porte-parole de Christie's.

Le ministre de la Culture a indiqué qu'il ne pourrait intervenir dans la vente elle-même, sauf si l'un des objets mis en vente nécessite une licence d'exportation. « Mais il existe la possibilité qu'un musée ou un groupe tente de se porter acquéreur de l'ensemble », a dit un porte-parole.

C'est en 1934 que Margot Fonteyn, âgée d'à peine 15 ans, rejoint le corps de ballet du Vic Wells à Londres.

Elle n'arrêtera plus de danser, marquant de son empreinte les plus grands rôles classiques, Giselle, Aurore de la *Belle au Bois Dormant*, Odette et Odile du *Lac des Cygnes*.

Sa technique, sa passion sur scène comme sa musicalité, furent acclamés dans le monde entier.

Son association avec le danseur russe Rudolph Noureev est entrée dans la légende. En 1961, alors que Noureev vient de choisir la liberté à Paris et qu'elle devrait normalement envisager sa prochaine retraite, ils forment un duo.

Pendant les quelque 15 ans qui suivent, et malgré les 20 ans qui les séparent, la magie de leur couple enchantera les foules. Margot Fonteyn se retirera à Panama, auprès de son mari, ancien ambassadeur de ce pays, paralysé dans un accident. Elle est morte en 1991 d'un cancer.

EN BREF

Le NTE se diffuse

LES MEMBRES du Nouveau Théâtre expérimental lançaient, lundi, dans les locaux d'Espace Libre, leur tout dernier cahier, *La Cavalcade des mois*. Le XI^e d'une série d'opuscules édités par le NTE depuis juillet 1975, cet outil de référence retrace et commente les créations de la compagnie sur une période de trois ans, soit d'octobre 1997 à mai 2000. Il y est question notamment des productions *Lumière* — un captivant dialogue entre une éclairagiste et un metteur en scène présentés... en janvier 1998, en pleine obscurité de notre tempête de pluie verglaçante ! —, *Le Festival de courtes pièces*, *Le Temple des mots*, *Révolutions*, *Henri Bricole* ainsi que des ateliers *Fantastique*, *Aristophane* et *La Salle d'attente*. Parmi les signatures de ce « lieu de réflexion », écrivent ses éditeurs, on retrouve celles de Lise Bissonnette, Stéphane Crête, Dominique Leduc, Alexis Martin, Jean-Pierre Ronfard et Christina Vézina. Le onzième cahier du NTE est disponible à Espace Libre et dans plusieurs librairies. On peut également se procurer l'album coffret contenant les cahiers.

Conteurs québécois en Bretagne

LE QUÉBEC est l'invité d'honneur, cette année, au festival du Conte et des Imaginaires, *Paroles d'Hiver*, qui a débuté, hier, à Dinan, en Bretagne. Créé il y a onze ans sous l'impulsion de l'Office départementale de développement culturel des Côtes d'Armor, ce festival annuel est devenu, dit-on, « un événement en hommage à l'oralité ». Pour représenter notre belle province, on a retenu les mots et voix de Jocelyn Bérubé, Michel Faubert, Alain Lamontagne, Jean-Marc Massie, André Lemelin, Simon Gauthier, Mike Burns, Bob Bourdon et, auprès de la plus douce moitié, ceux d'Edwige Bage et Renée Robitaille. *Paroles d'Hiver* sera présenté jusqu'au 17 décembre et donnera également la

vedette à des conteurs du Mali et d'Europe, dont Habib Dembélé, Jérôme Aubineau et Lucie Catsu.

CyberJack en supplémentaire

LE MORDANT et illuminé *CyberJack* de Michel Monty, cette noire comédie au rythme d'enfer qui confronte les idéaux contradictoires de deux frères en l'an 2020, sera présentée en supplémentaire ce samedi, à 16 h, au théâtre La Licorne. La dernière représentation aura lieu, samedi également, mais à 20 h. Jusqu'à ce jour, en quatorze représentations, *CyberJack* a attiré 1620 spectateurs. Du miel, ça, pour La Licorne. Info : 514 523-2246.

Jennifer Couëlle

Les derniers jours de Trudeau en vidéocassette

RÉPONDANT à la demande, la société Radio-Canada vend une cassette sur les derniers jours de Pierre Elliott Trudeau, produite en collaboration avec sa famille. Le montage de 104 minutes débute avec la nouvelle communiquée par ses fils Justin et Sacha, le 7 septembre, disant que « leur père, le très honorable Pierre Elliott Trudeau, ne se porte pas très bien ». Suivent des extraits des hommages au Parlement, du train funéraire transportant la dépouille d'Ottawa à Montréal, de la chapelle ardente à l'hôtel de ville et des funérailles à la basilique Notre-Dame ; le film se détaille 20 \$, frais en sus. Le réseau privé CTV, propriété du groupe BCE, dit recevoir lui aussi beaucoup de demandes pour une telle cassette ; les images de ces trois semaines, tant à Montréal qu'à Ottawa, ont été captées surtout par des équipes de la société d'État.

ATTENTION DÉTAILLANTS

Ne manquez pas

SUPERAUBAINES D'APRÈS NOËL et SUPERAUBAINES DE FIN D'ANNÉE

Publiez votre annonce à



La période des fêtes à demi-tarif dans *La Presse*, c'est un rendez-vous les samedis 23 et 30 décembre dans les cahiers spéciaux

SUPERAUBAINES D'APRÈS NOËL et SUPERAUBAINES DE FIN D'ANNÉE

Pour plus de renseignements, composez le (514) 285-6947

La Presse

À L'ABRI DU TEMPS

Une perte de temps

LUC PERREAULT

LE TEMPS : sujet fourre-tout par excellence. Traître et impitoyable aussi. Ne s'y frotte pas qui veut. Dans un film qui s'étire sur plus d'une heure, Stéphane Drolet réussit à faire admettre à son corps défendant que le temps parfois ne passe pas vite.

Dans *À l'abri du temps*, il est principalement question d'un horloger de la région de Québec, Marc Ferland, qui rêve de passer dans les grandes ligués, chez les Suisses. Las de réparer les vieilles horloges et les montres de poche de grand-père, il a décidé de se frotter aux spécialistes du Jura suisse, horlogers de précision qui font reculer toujours plus loin les normes du métier. Il va y faire une déconcertante découverte : qu'on ne « serre » pas un objet mais qu'on le range. L'eussions-nous oublié : le français, comme le temps, a ses lois que les Québécois ont souvent tendance à oublier.

On nous parle aussi d'une fontaine de césium, chimère pour le commun des mortels mais d'une réalité obsédante pour trois chercheurs du Conseil national de la recherche du Canada qui s'acharnent à la mettre au point. Sa mise en opération permettra d'établir au milliardième près la valeur d'une seconde. Les Français, apprend-on, auraient dix bonnes années d'avance sur nous en cette matière. Autant dire l'éternité.

Plutôt que de chercher à rendre un peu moins rébarbatives ces notions manipulées par des spécialistes, Drolet s'attarde aux débats familiaux qu'occasionne le départ de son héros, Ferland, pour la Suisse. Futilités divertissantes dont on se serait bien passé pendant qu'on sent filer le sujet principal du film, le temps.

Je songe au magnifique titre d'un film de Wim Wenders, *Au fil du temps*. La fiction permet ce genre d'errance d'un auteur qui décide de donner libre cours à sa subjectivité. Mais s'il y a une loi à laquelle le documentaire ne peut échapper c'est celle de s'en tenir à son sujet, d'éviter les digressions, d'informer au maximum et de laisser autant que possible le spectateur un peu moins idiot à la fin du film qu'au début, toutes exigences que le documentariste dans le cas présent n'est pas parvenu, hélas ! à satisfaire.

À L'ABRI DU TEMPS, réalisé par Stéphane Drolet. À la Cinémathèque québécoise, à 21 h, à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 10 décembre.

Bouffons énergiques!

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

MAGOO, À L'ÉPOQUE de l'Empire ottoman, signifiait «là où ils sont, le soleil brille». Les six énergumènes de La Bande à Magoo ont été fidèles à leur nom et à leur solide réputation, hier soir. Leur concert-lancement tenu au Cabaret fut généreux et endiablé, à l'image du disque éponyme paru à la fin du mois d'octobre.

La Bande n'a pas eu de mal à briser la glace. En ce soir de première, la salle était remplie d'amis et de fans gagnés d'avance à sa cause. Misant sur ses cuivres rugissants, le petit cirque musical a attaqué son répertoire avec aplomb et la touche de cabotinage qui, manifestement, est sa marque de commerce. Dès lors, il avait mis le public dans sa poche arrière...

Malgré son passé dixie, la formation originaire du Lac-Saint-Jean est aujourd'hui un faux jazzband qui donne dans la pop. Prenez Les Colocs de la première heure, ajoutez-y une touche de Shuffle Demons, passez le tout au robot culinaire en intégrant un soupçon de salsa, de rock et de rap, et vous aurez une petite idée des plats qu'ils mijotent. Eux, ils appellent ça du be-pop. On peut aussi penser à un orchestre de variétés qui aurait un sens de la dérision semblable à celui de Rock et Belles Oreilles.

C'est sur scène que leur curieuse sauce prend le mieux. Le doigté sûr et le souffle

précis, Marc Fortin et ses compères s'y livrent avec une énergie tout en installant les ambiances trépidantes ou indolentes nécessaires à leurs chansons bouffonnes où l'ironie règne en maître. Historiette d'amour (*Pourquoi*), critique sociale (*L'Égoulement*) ou satire religieuse (*Jimmy God*), tout chez La Bande à Magoo passe par le rire, jaune ou gras.

Tout au long de son spectacle, La Bande à Magoo marche sur un fil ténu entre théâtre et chanson. Chaque chanson, ou presque, possède son numéro d'introduction, avec gestes et mimiques destinés à dérider l'auditoire. Plus souvent qu'autrement, les gags font mouche. Mais cette petite a aussi quelque chose d'agaçant. On sent trop souvent que la musique est subordonnée à la comédie du tromboniste, chanteur et animateur (!) Marc Fortin. Dans les pires moments, La Bande à Magoo a l'air d'un groupe de talk show.

Ces moments sont heureusement peu nombreux et la musique finit toujours par prendre le dessus. Et lorsque les six musiciens se prennent au sérieux et se lancent dans de courtes improvisations pleines de soleil et de pétard, on se dit qu'ils devraient peut-être parler un peu moins et jouer plus...

En début de programme, Benoît Archambault a réjoui l'assistance avec ses chansons faussement naïves. Bien en selle même s'il se disait un peu stressé, l'auteur-compositeur primé à Petite-Vallée en 98 a montré qu'Urbain Desbois n'a pas le monopole des chansons simples et goûteuses.



Marc Fortin, de La Bande à Magoo. Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Marc-André et ses mauvaises fréquentations

CLAUDE GINGRAS

SI MARC-ANDRÉ Hamelin fait surtout du récital et du concert avec orchestre, il tient également, en authentique musicien, à consacrer une part de ses activités à cette quintessence du répertoire qu'est la musique de chambre.

À Londres, pour lui une sorte de seconde résidence où il est d'ailleurs très connu et apprécié, le pianiste montréalais dispose certainement d'un vaste choix d'ensembles avec lesquels il peut travailler et qui, au surplus, ne demandent pas mieux que de faire de la musique avec lui.

Mais, cela est bien connu, il y a chez celui qu'on ne résiste pas à appeler tout simplement Marc-André un côté naïf et par trop généreux qui le pousse à associer parfois son nom à des opérations bien étranges. On pensera ici à ces expériences où il nous imposait sa femme chanteuse. N'en parlons pas puisqu'il ne nous l'impose plus.

Une autre erreur à ajouter à la biographie de celui qui n'en fait jamais : ce trio à cordes qui a nom Leopold, avec lequel il se produisait hier soir. Tellement insignifiant, ce petit ensemble, qu'on ne cherche même pas à savoir en l'honneur de quel Leopold il a choisi ce patronyme, si tel est le cas.

Deux jeunes filles au violon et au violon-

celle ; entre les deux, un garçon à l'alto. Ils ont tous un peu moins de 30 ans, c'est-à-dire qu'ils ont l'âge où, si on a du talent, on joue déjà en professionnel : d'abord au plan technique, ensuite au niveau qui importe davantage, celui de la musique, du style et de l'expression.

Ce qu'on a entendu hier soir de la part du petit groupe évoquait, au mieux, les auditions gratuites offertes par les stagiaires de nos camps musicaux les soirs d'été. L'intonation et la coordination ne posent pas de réels problèmes, mais la production du son n'est jamais très généreuse et l'interprétation n'est jamais réellement engagée. Bref, tout cela est bien faible.

Déjà, le court Sibelius d'entrée reçoit une lecture si pâle qu'il est impossible de préciser la vraie valeur de cet inédit en deux mouvements. On se dit que les choses vont s'améliorer avec l'arrivée de Hamelin pour le Fauré. Les trois jeunes cordistes retiennent tellement leur élan, sans doute pour faire « français », et donc « raffiné », que c'est finalement Hamelin qu'on entend et qu'on écoute, lui qui, pourtant, cherche à ne pas couvrir ses trois timides collègues.

Derrière eux, et dix ans plus âgé, il a l'air du grand frère venu nous présenter un petit groupe de talents prometteurs de son quartier. Le Brahms reçoit presque le même traitement re-

tenu que le Fauré, principalement chez la minuscule violoncelliste, qui semble presque gênée par les dimensions de son instrument. La soirée s'anime quelque peu avec le bouillant finale « alla zingarese » à côté duquel, de toute façon, il est difficile de passer. Mais il est trop tard.

Bien que très faible — c'est décidément la soirée de la faiblesse —, l'assistance ovationne à grand bruit, mais sans obtenir de rappel.

TRIO À CORDES LEOPOLD - Marianne Thorsen (violin), Scott Dickinson (alto) et Kate Gould (violoncelle) - et MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste. Mardi soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Présentation : Société Pro Musica. (Radiodiffusion : Radio-Canada, 24 jan., 20 h.)

Programme :

Trio à cordes en sol mineur (c. 1893) - Sibelius

Quatuor pour piano et cordes no 1, en do mineur, op. 15 (1876-1883) - Fauré

Quatuor pour piano et cordes no 1, en sol mineur, op. 25 (1861) - Brahms

Le samedi 30 décembre prochain

La Presse regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2000.

Les bébés de l'année 2000

Que vous soyez parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, faites connaître à tous nos lecteurs ce petit trésor né dans la première année de ce nouveau millénaire. Présentez-nous votre précieux chérubin en réservant dès maintenant votre espace pour seulement 34,95 \$ (taxes incluses).

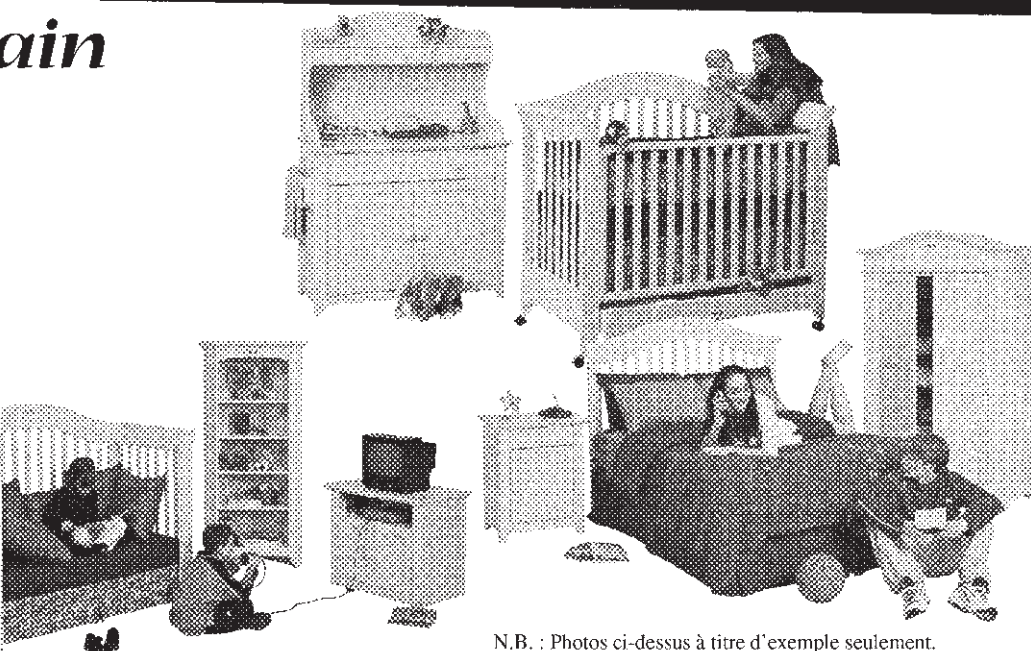
PRIME

Recevez gratuitement **101 conseils pour élever un enfant heureux.** Ce livre suggère aux parents plusieurs façons de faire des deux premières années de leur bébé une période joyeuse et stimulante. L'auteur a écrit une vingtaine de livres pour enfants, dont plusieurs lui ont valu des prix.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME



Une valeur de **21,95 \$** 208 pages



N.B. : Photos ci-dessus à titre d'exemple seulement.

Courez la chance de gagner un certificat-cadeau d'une valeur de 5 000 \$ échangeable contre des meubles Morigeau - Lépine à votre choix.

Un tirage au sort, parmi les coupons reçus en date du 11 décembre 2000, déterminera la personne gagnante de ce certificat-cadeau, courtoisie de

Catalogue disponible sur demande (450) 462-2111 • www.morigeau.com MORIGEAU-LÉPINE

VOTRE BÉBÉ À LA UNE DU CAHIER

Votre bébé court la chance de faire la une du cahier **LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2000**

Parmi toutes les demandes reçues, un tirage au sort déterminera la photo du bébé qui sera en première page couleur de ce cahier spécial. Les parents de notre vedette recevront, quant à eux, un encadrement de cette page.

HÂTEZ-VOUS ! DATE LIMITE : 11 DÉCEMBRE 2000

Remplissez le coupon et retournez-le, avec la photo qui ne doit pas excéder 5 po sur 7 po et qui ne pourra être retournée.

La Presse
Petites annonces
Les Bébés de l'année
7, rue Saint-Jacques,
Montréal (Québec) H2Y 1K9

Nom : Prénom :
Pour la facturation

Adresse : App. :
Ville : Code postal :
Tél. (dom.) : (travail) :
Prénom et nom du bébé :
 Fille Garçon Date de naissance :
Prénoms et noms des parents :
 Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 34,95 \$ à l'ordre de La Presse, ltée.
 Je souhaite effectuer le paiement de 34,95 \$ par carte de crédit :
 Visa MasterCard No de la carte de crédit : La Presse
Date d'expiration : / / Signature :

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 décembre 2000

Page C8 manquante